

TECHNIQUES ET RESULTATS ECONOMIQUES EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Animation du 7 décembre avec Charlotte GLACHANT,
Chambre d'agriculture 77

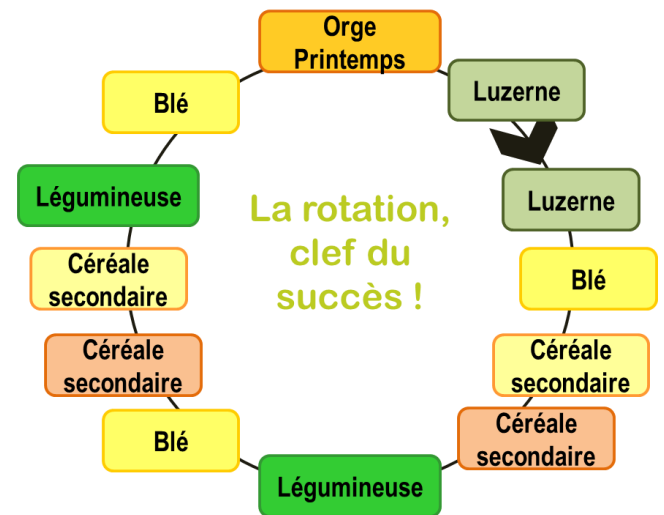
En bio, le Préventif avant tout !

Anticiper, c'est le maître mot en agriculture biologique. Tout le système est réfléchi pour éviter les actions curatives et pour avoir des coûts de charges opérationnelles réduits.



Techniques : les idées à retenir

- ➔ **Les légumineuses, essentielles** : En bio, les précédents légumineuses sont très importants. Ce sont eux qui assurent l'approvisionnement en azote des cultures suivantes. Ainsi, un blé de luzerne n'aura pas besoin d'apport supplémentaire.
- ➔ **Pas de « blé sur blé »** : on alterne avec une légumineuse ou une autre espèce de céréale (ex. blé puis orge ou triticale) pour redonner des éléments nutritifs au sol, alterner variétés « salissantes » et « nettoyantes » et stopper le cycle des éventuels ravageurs.
- ➔ **Des rotations sur 7 à 10 ans** : cultures d'hiver, de printemps, interculture longue ou courte, c'est ainsi qu'on assure la fertilité et la structure du sol. Les rotations longues évitent aussi les attaques de ravageurs en changeant fréquemment la plante hôte.

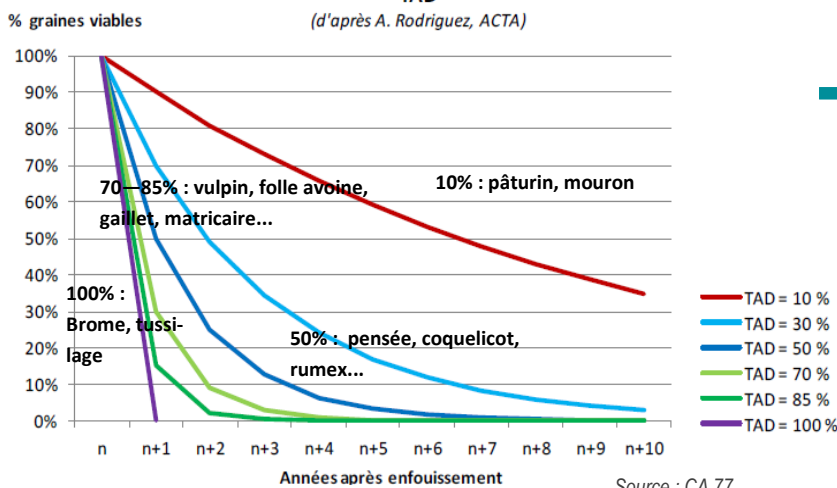


Source : CA 77

- ➔ **Travail du sol, le bon outil au bon moment** : le labour ou déchaumage est nécessaire pour gérer les adventices. Les systèmes varient entre un labour annuel à tous les 6 ans, sans impacter l'activité microbienne du sol qui permet la minéralisation des fertilisants organiques.

- ➔ **Connaître les adventices** : le labour n'est pas efficace sur tout. La folle avoine par exemple, ne sera pas touchée. C'est en connaissant la biologie des adventices et les taux annuels de décroissance que les agriculteurs bio gèrent l'enherbement de leurs parcelles. Les interventions sur les parcelles (i.e. faux semis, désherbage mécanique) sont anticipées.

Evolution théorique du stock de semences dans le sol en fonction du TAD*



Graphique ci-contre : * **taux annuel de décroissance** de différentes espèces végétale. 100% des semences de brome disparaissent en une année, contre 10% pour le pâturin.

Résultats économiques : quelques chiffres

Les fermes de référence

Les résultats économiques présentés ici, proviennent des fermes de référence de la Chambre d'agriculture, depuis 2005. Leurs résultats en rendement correspondent à la moyenne en Ile de France. Elles sont donc bien représentatives ! Le tableau ci-dessous reprend les chiffres économiques des fermes moyennés sur 5 ans.

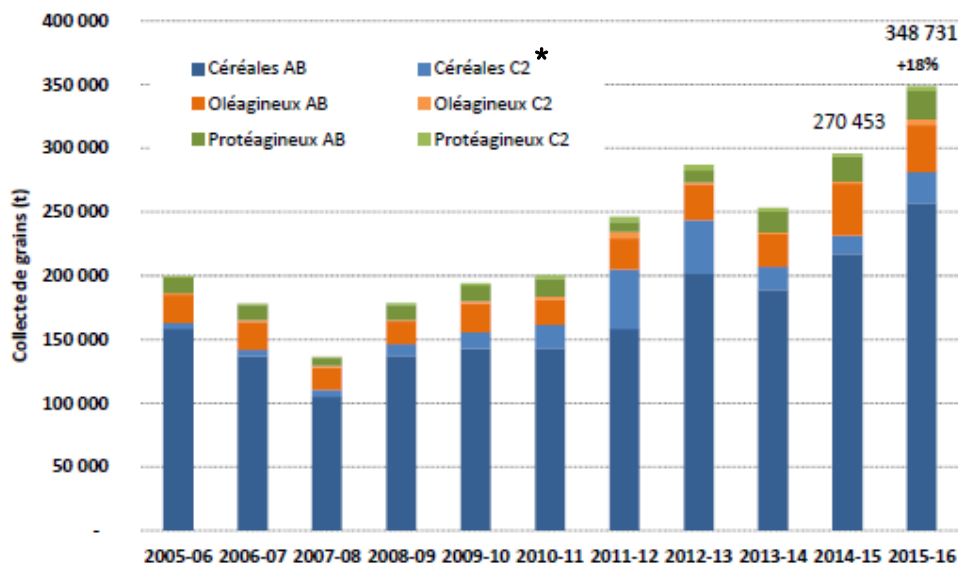
Résultats économiques, moyenne sur 5 années en Ile de France

Moyenne 2011 - 2015		Blé TH	Maïs	Orge P.	Féverole	Triticale
Rendement moyen		37,8 q/ha	59 q/ha	39 q/ha	28 q/ha	36 q/ha
Prix moyen au quintal		38,1 €/ha	29 €/q	35,2 €/ha	37 €/ha	30,6 €/q
Produit brut		1442 €/ha	1712 €/ha	1355 €/ha	1043 €/ha	1112 €/ha
Charges opérationnelles moyennes	Semences	104 €/ha	244 €/ha	132 €/ha	155 €/ha	108 €/ha
	Fertilisation	148 €/ha	280 €/ha	195 €/ha	33 €/ha	163 €/ha
	Pdts autorisés	0 €/ha	4 €/ha	0 €/ha	0 €/ha	0 €/ha
	Total	252 €/ha	529 €/ha	327 €/ha	188 €/ha	272 €/ha
Marge brute moyenne		1189 €/ha	1183 €/ha	1028 €/ha	854 €/ha	840 €/ha

Source : CA 77

La consommation des produits bio est toujours en hausse ! **+20% de croissance** au 1er semestre 2016 vs 2015.
(source : Agence bio)

Evolution de la collecte de grandes cultures bio en France



* Les grandes cultures sous le sigle C2 désignent celles en 2^e année de conversion à l'agriculture bio.

Source: Agence Bio d'après FranceAgriMer

Objectifs pour la filière nationale de céréales biologiques : **atteindre l'autosuffisance en blé meunier d'ici 2018.**



Contrat d'animation des captages Grenelle de Nangis sur le territoire de l'Ancoeur 2016 - 2018

